Observations sur une maladie qui a regné a Rocroy dans le commencement de Lannée 1746 ; par Le Sieur Trecourt chirurgien Major de L'hopital militaire de Ladite ville

Dans le commencement de Lannee 1746, il regna parmis les soldats qui composoient La garnison de Rocroy une maladie dont les effets etoient des plus meurtriers & les simptomes Extraordinaires

Ces Malades etoient dabord attaquez par une tres grande douleur de poitrine sous La partie moyenne du Sternum Laquelle repondoit a Lépine du dos : cette douleure etoit si violente quelle privoit Les malades de Linspiration je veudire quelle etoit si courte quon eut dit quils alloient etre suffoquez ; (Lexpiration etoit plus Longue & plus facile) ce qui ocasionoit des palpitations continuelles, un poul Extremement concentré. Le 4 ou 5e de La maladie, ils crachoient du sang les uns plus Les autres moins, mais tous avoient des nausées & vomissoient Leurs boissons La Langue sèche & arride, un envie Extreme de boir froid ; enfin tous Les signes dune peripneumonie declaré. De trois cents au moins que jay traitter de cette facheuse maladie a L'hopital militaire ou je fais Les fonctions de Medecin, il en est mort une quarantaine dans les commencemens. ayant fait Louverture de Leur cadavre jay trouvé en tous des polipes (Les uns plus considerables, Les autres moins) dans le ventricule droit du coeur, qui netoient assurement pas formez a Linstant de La mort puis quils avoient aquis une consistance charnue. Dans quelqu'uns Les poulmons etoient abcedez, aux autres ils etoient seulment fort gorgez ; mais ce qui me surpris davantage se furent Les faits qui font le sujet des trois observations suivantes

Le Nommé des Roches soldat au Baon d'argentant milice de normandie, etant fatigué de route vint a L'hopital pour se reposer, il fut attaqué de La meme maladie & avec Les memes simptomes, en mourut environ Le 15e. Ayant fait ouvrir son cadavre je trouvai Le pericarde rempli dun pus tres epais & Extremement foetide, La substance du Coeur extraordinairement corodée, principalement environ 15 Lignes plus bas que Loreillette droite ou il y avoit une ulcere qui marquoit assez que setoit Le principal foyer ou La matiere setoit formée ; ce viscere sameu navoit point sa couleure

ARC 62 d. 8 n° 149
ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

naturelle & etoit meme Schireux ver La pointe; Le Ventricule droit contenoit un polepe mediocre, mais carnifié

2e. Le nommé Langevin Soldat au Regiment de Saintonge mort environs le 12 de La meme Maladie; a Louverture de son cadavre, je trouvai le pericarde entierement aderant a La substance du coeur Laquelle etoit telment corrodée, quapres avoir detaché le pericarde avec le scapel, toute La surface du coeur se trouva vlcerée superficiellement

3e. - - Le nommé jaime-dieu Sergent au Bataillon de Renancourt milice dartois mort apeu prés dans le meme tems de La meme maladie; il se trouva environ 2 poules dadérance du pericarde au coeur vers La pointe, & sur le pericarde positivement a Lendroit de Laderance, gros comme un oeuf de dinde dune matiere gelatineuse qui ayant été exposée a Lair se fondit comme La neige au soleil; c'est ce que nont point faits Les polipes qui se sont conservez tant quon a voulue dans un vase plains deau de vie ou ils nont perdus que trespeu de Leurs grosseurs

Ayant fait des reflextion sur La nature de La maladie, je cru que le coeur netoit point, nonplus que les autres visceres exemp dinflamation, puisquil en faut necessairement pour produire en si peu de tems, des abcês, & aderances de La nature dont je vien de Les raporter; je ne doutai point non plus que La coagulation du sang & de La Limphe ne fut une cause suffisante pour La produire. Le coeur a ses vaisseaux propres qui peuvent se gorger comme ceux des autres visceres; c'est La Le commencement de La douleur vremonte dont jay parlé, & de La difficulté de Linspiration; & pour Lors Les poulmons ne recevant point La quantité dair qui Luy est necessaire, ses vaisseaux sengorgent aussi necessairement

Sur ce principe il faloit etablir une cure qui tendit a delayer le sang visqueux voicy celle que je crus convenir a cette Maladie. Lorsque Les Malades — tomboient entre mes mains dés Le commencement; je les faisoient saigner 2.3. ou 4 fois, reglant La quantité sur les forces ou La foiblesse des Malades; mais tous tomboient en sincope a chaque seignée, Lesquelles etoient faites de trois en trois

heures. Le Landemain & Souvant Le meme jour, je faisoit donner quelque grains de Tartre Stibie dans une decoction de feuille de chardon beni a plusieurs fois il y en a plusieurs qui ont été gueris sen faire autre chose; il est bon dobserver neamoins que je ne donnois ce remede que dans les deux ou trois premiers jours, passé Le quel tems, Lengorgement devenoit considerable, & ce remede auroit pu occasioner des accidents facheux; Lorsquapres sen estre servi La douleur persistoit, je faisois user a ces malades des apozemes ou entre Les racines de persil, dasperge, de ~~fenouille~~ des feuilles de cresson deau, & dissope, des semences de carotte, des fleurs dorange, edulcoré avec Le Sirop de Kermes, un peu deau de canelle, & quelque grains de sel armoniac. je Leurs faisoit aussi mettre quelque fois un peu de camphre dans Leurs tisanne; Les Bouillons Les plus Legers etoient Les meilleurs; Lorsque Le ventre etoit paresseux on donnoit deux ou trois grains de Kermes avec La Confection alkermes en deux ou trois prises

je suis certains quen suivant cette metode jen ay ~~bien~~ gueris avec le secours de dieu, beaucoup qui etoient dans le cas de perir.

jay crû que ses observations ne deplairoient pas a Messieurs de Lacademie Royal de chirurgie, que je suplie de vouloir bien en faire Lexamen

a Rocroy Le 22e 8bre 1746

[illegible]

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE